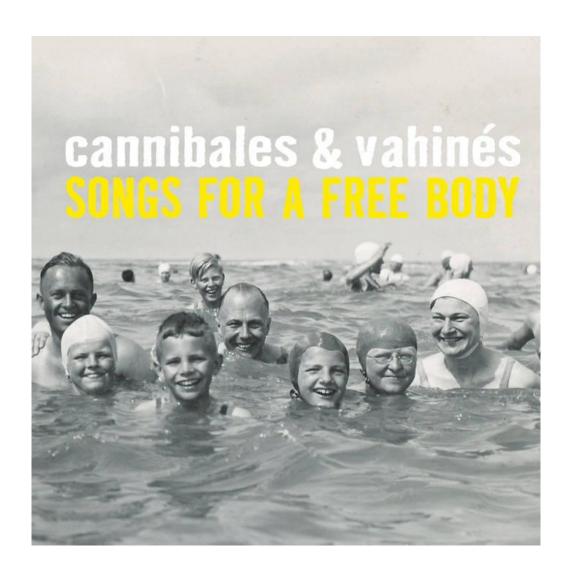
# Cannibales & Vahinés

# Songs for a free body



## SUR L'ALBUM *SONGS FOR A FREE BODY*

(Mr Morezon 012 / Distribution Orkhêstra International / Sortie 11 nov 2015)

#### LONGUEUR D'ONDES

Composé de Marc Démereau, Nicolas Lafourest et Fabien Duscombs, ce trio toulousain formé en 2005, qui s'est ici adjoint les services du parolier G.W Sok (chanteur pendant plus de trois décennies du groupe hollandais The Ex), reste la preuve gu'on peut encore faire du rock libre en France. Articulé autour d'une ossature musicale réduite (guitare, batterie, saxophone bariton) et d'un chant en anglais plus clamé que chanté, ce groupe séduit par la viscéralité, la rage et le lot d'émotions vives qui habitent une musique sans concession qu'on dirait souvent sortie d'une séance d'improvisation. Entre Morphine et Nick Cave, ce troisième disque tend vers un rock expérimental brut aux accents free-jazz bienvenus (« Zavod ») et aux fulgurances noisy intenses. Il s'en dégage quelques moments haletants et fouqueux et de forts moments de poésie punk (« City of shades »). Idéal à écouter pour retrouver un peu d'énergie un soir de déprime ou de blues.

A écouter en priorité : « The bus is late », « Goghsuckers » et « Old oak tree ».

Émeline Marceau, Longueur d'Ondes, 19 mai 2016 http://www.longueurdondes.com/2016/05/19/cannibales-vahines/

#### W-FENNEC MAG

En 2005, la ville rose voit naître une formation rock expérimentale dans ses murs. En réalité, Marc Démereau, Fabien Dusccombs et Nicolas Lafourest représentent rapidement un trio où le champ des possibles est étendu et fourré de perturbations faisant la richesse de leur musique. Par dessus tout, Cannibales & Vahinés ne négligent aucune piste pour faire vibrer la poésie. Après avoir enregistré William S. Tell [2007], ils se mettent à la recherche d'une voix d'expérience, d'un chanteur charismatique. En ouvrant le carnet d'adresse, ils vont tomber sur un certain G.W. Sok qui a pendant plus de trente années été membre fondateur de The Ex. Pilier du post-punk expérimental et engagé dans la lutte contre toutes idéologies fascistes, le groupe aura travaillé aux côtés de Sonic Youth et Fugazi. Voilà de quoi donner le ton. Quoi qu'il en soit le chanteur poète accepte et rejoint la formation en 2010 avec la ferme intention de scander sa rage sur le pupitre du monde. S'en suivent deux albums avec pour dernier enregistrement Songs for a free body [2015] sorti sur le label du groupe.

Ce qui frappe immédiatement sur cette galette, c'est d'abord l'omniprésence de cuivres apportant des effluves du free jazz. Marc Démereau armé de son saxophone prend un plaisir malin en déstructurant les morceaux notes après notes. Proche de l'improvisation qui doit trouver sa place en live, les mélodies sont un véritable tremplin pour se laisser transporter. La sensibilité mise à nue, les portes de l'imaginaire sont ouvertes pour qui veux bien fermer les geux et voyager en terre inconnue.

De sa guitare, Nicolas Lafourest apporte un jeu répétitif structurant et hypnotique. A fil d'un "Whatever", l'étendue de son jeu lui permet de passer de l'ombre à la lumière. Toute sa force réside dans l'impression qu'il donne de se fondre dans le décors en étant sans conteste une pièce maîtresse. Car il brille dans la dissonance comme dans la mélodie calme. "Goghsuckers" montre à la perfection comment les musiciens se complètent entre eux par l'exploration et la justesse. La régularité impeccable du guitariste, les envolées du saxo, la richesse des percussions et le chant désinvolte sont un tout manié habilement. Terrain propice à la transe, "Old oak tree" me conquit définitivement. Et pour mon plus grand plaisir, il reste encore une moitié d'album. Aussi, Cannibales & Vahinés peut encore m'envoyer dans d'autres ascenseurs émotionnels. Peu importe, la baraque ne bougera pas, elle est tenue par le batteur. La tension et l'urgence peuvent bien se bousculer tour à tour dans "Mirror man" et dans "Zavod". Fabien Duscombs saura remettre de l'ordre avec tout ce qui lui passe sous la main.

L'âme poète, G.W. Sok, vient poser les mots comme un artiste rêveur et rebelle dans "Murder poetes". Morceau dans lequel - comme sur l'album précédent - il emprûnte quelques vers à Léo Ferré l'anarchiste. Disposé à nous rendre nos corps dans le calme, la formation termine par "A free body". Après être passé dans le rouleau de l'océan, la zénitude du bord pointe le bout de son nez. Les vagues se retirent, les bateaux craquent et les baigneurs flottent. J'ai déjà le mal de terre...

Julien, W-Fennec mag #22, Mars 2016, <a href="http://online.anyflip.com/fkwi/wzsz/#p=19">http://online.anyflip.com/fkwi/wzsz/#p=19</a>

## OBSKÜRE MAGAZINE



#### CANNIBALES ET VAHINÉS

Songs for a free Body

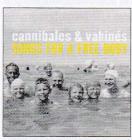
(Freddy Morezon)

#### **BLURT**

#### Beneath discordant Skies

(Metadrone Records/Salamander Records)

NO WAVE / DADA JAZZ / POST-PUNK





Le lien entre Cannibales et Vahinés et Blurt, c'est avant tout une instrumentation (guitare, saxophone, batterie, chant), une approche musicale qui puise son héritage dans le free jazz, le punk et la no wave, ainsi qu'une démarche poétique axée autour de la rythmique des mots et leur flot émotionnel. Cannibales et Vahinés est un trio toulousain formé de Marc Démereau, Fabien Duscombs et Nicolas Lafourest, auxquels s'est ad-

joint un leader charismatique : G.W. Sok, le chanteur historique de The Ex. Très présent sur les scènes de France, le groupe est dans son élément quand il se produit en concert mais les disques valent véritablement le détour. Un premier album en formation à quatre, N.o. w.h.e.r.e., était paru en 2012 et ce Songs for a free Body en est une suite plus réussie et aboutie. Il y a de la mélancolie et de la tension, de la retenue et de la nervosité, avec cette voix unique qui donne corps à tout ce qu'elle prononce. On pense à une version plus atmosphérique de certains titres de The Ex, The Pop Group et Blurt justement (le « Whatever » d'ouverture). La guitare se fait volontiers mélodique ou plus rageuse, jouant de tout un tas de registres (le blues rock prenant de « Murder Poets »), créant un contraste avec le sax en mode libre, décomplexé, parfois surexcité. Le nom du projet devient alors une évidence : une confrontation entre une musique sanguine, carnivore (la bourrasque tourbillonnante de « Zavod ») et une suave pureté, une intime douceur (les touchants « A free Body » et « Old Oak Tree »). Toutes ces facettes trouvent un bel équilibre ici. Même qualité pour les vétérans Blurt et leur groove toujours aussi entraînant. Depuis ses débuts en 1979, le combo mené par Ted Milton doit bien en être à son dixième album. Le style reste fidèle

à lui-même, sans changement majeur après le Cut It! de 2010. La pulsation reste la base de ce funk punk mutant avec sa batterie métronomique (assurée par David Aylewood), sa guitare rythmique (Steve Eagles toujours là), sa voix destroy et son sax free. « Where's the Blue gone » figure parmi les grandes réussites avec sa mélodie de guitare japonisante. Déjà un classique. On accrochera beaucoup moins sur l'inutile passage reggae (« Fresh Meat for Martyrs »), heureusement rattrapé par le tribal et hypnotique « O! Look Who's out on Parole! ». « They'll be here soon! » surprend aussi par son ambiance plus abattue et étrange. Pour le reste, c'est du Blurt pur jus (« Let Them Be! », « Beneath Discordant Skies »).

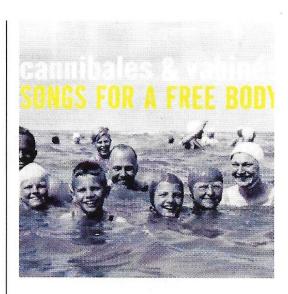
Mäx Lachaud 77%, 75%

- www.tedmilton.net

Obsküre Magazine #27, janvier-mars 2016

# ROCK & FOLK RUBRIQUE « QUALITE FRANCE »





#### Fondé à Toulouse en 2005, le trio Cannibales & Vahinés est devenu quartette en 2010, lorsqu'il a été rejoint par le chanteur qui officia avec The Ex pendant près de trente ans. Son troisième album retient l'attention par son originalité forte, à l'image de la composition du groupe : des guitares, une batterie mais pas de basse, un saxophone omniprésent qui donne un parfum free à des compositions atypiques sur lesquelles l'ancien chanteur punk déverse ses textes anglophones portés par une poésie offensive ("Songs For A Free Body", Freddy Morezon PROD © 05.67.00.23.55).

H.M., Rock & Folk n°581, janvier 2016

#### MAGAZINE SLR



Piouuu, quelle tornade que ce 3ème album du quartet toulousain Cannibales & Vahinés! Qui libère un rock viscéralement libre, électrisé et hypnotique dans lequel le sax baryton retentissant de Marc Démereau croise le fer avec la guitare fiévreuse de Nicolas Lafourest et la batterie incisive de Fabien Duscombs. Une sorte de splendeur épique se dégage des morceaux au relief à la fois escarpé et mélodique, cabossé et illuminé. Au micro enfin, la voix teigneuse et tendue de G.W. Sok (ex chanteur de The Ex) qui a rejoint le trio en 2010 et dont le spoken word (slam) en anglais boursoufle superbement l'opus de poésie libertaire et d'engagement.

Mag, SLR, 11 janvier 2016

http://www.magazine-slr.fr/cannibales-vahines-songs-for-a-free-body-jazz-rock/

#### ADDICT CULTURE



Le moins que l'on puisse dire pour **G.W Sok**, c'est que les trois derniers mois n'ont pas été de tout repos. Vous m'étonnez: un album sorti en novembre sous le pseudo de **Cannibales & Vahinés**, un Ep en janvier sous celui de **The And**, on ne peut pas dire que le Batave n'ait pas foutu grand-chose ces derniers temps.



« Chanteur de l'intransigeant et Jospiniste du groupe Néerlandais **The Ex** pendant trente ans, ça vous pose un homme.»

Vous me demanderez: c'est qui **G.W Sok**? Je vous répondrai que le gars est ce qu'on appelle une légende vivante; chanteur de l'intransigeant et Jospiniste groupe Néerlandais **The Ex** pendant trente ans, ça vous pose un homme. Poète, rebelle, adepte du spoken word, le gars n'a connu jusque là qu'une direction dans sa musique, une seule exigence: la sienne. Il aurait très bien pu se reposer sur la réputation de **The Ex**, continuer à chanter sans passion et tenir jusqu'à la fin du groupe, mais non, le confort, comme disait l'autre, c'est pour les faibles.

Du coup, depuis la scission, il multiplie les collaborations,

les projets (*Detective Instinct, Zoikle, Beukorkest*) mais c'est avec les français de **Cannibales & Vahinés** qu'il semble se stabiliser et vouloir approfondir sa collaboration musicale. D'abord avec *N.O.W.H.E.R.E* en 2012 (deuxième album du groupe et premier avec **Sok**) puis avec l'excellent **Songs For A Free Body** sorti l'an dernier. Véritable manifeste Free-rock, intransigeant, faisant autant référence à **Fugazi** qu'au Free-Jazz, **Sok**, avec *Songs For A Free Body*, retrouve cette liberté d'expression qui semblait lui faire défaut chez **The Ex**. Il préfère donc s'orienter vers un rock plus aride, inconfortable, plus proche dans l'esprit du post-punk pratiqué par les **The Ex** de *Turn* que celui, world tendance ethno-jazz, joué par les Bataves après son départ. Pour faire simple, l'album conjugue instinct et cérébral, on frôle par moment l'atonal, ça joue souvent faux ou désaccordé voire les deux, ça ferait passer les productions d'**Albini** pour du **Usa For Africa** mais la rage, l'énergie, la conviction et l'envie sont là comme au bon vieux temps, bref ça éructe, ça poétise sur un rock dissonant et sous haute tension.



[...]

«La réappropriation est ardue, ça élague de tous les côtés.»

C'est donc sous **The And** que **Sok** et **Lafourest** sortent leur premier Ep et disons le tout net, sans être vraiment brutal, c'est de l'aride. Composé de quatre reprises et deux compositions originales, tout y est asséché, vidé de toute substance pour ne plus faire apparaître que l'ADN des morceaux.

Le Rock'N'Roll Suicide de Bowie s'en trouve lacéré, défiguré, le Love Lies de Captain Beefheart, délesté de ses arrangements bastringues, retrouve quant à lui une seconde jeunesse et une tension inédite, le Masters Of Wars de Dylan, au tempo ralenti et méchamment attaqué par un blues dissonant, est méconnaissable. Idem pour le Stroo de De Kift (je dois avouer qu'à l'origine je ne connaissais pas le big band Néerlandais mais qu'après écoute, le traitement subi est exactement le même que pour les autres reprises). Bref, la réappropriation est ardue, ça élague de tous les côtés mais au final, cet Ep forme un tout d'une cohérence certaine dans le sens où les compositions originales parviennent même à être encore plus arides que les reprises. Du moins, en ce qui concerne Writer's Blog, chanson où le blues côtoie le silence dans une tension permanente, parce qu'Around The Corner réserve quant à lui une surprise et un bel hommage aux concurrent anglais du début des 80's. Bon ce n'est pas non plus la luxuriance côté arrangement mais Around The Corner reste le morceau le plus accessible, car le le moins connoté The And, de cet Ep.



Bref, avec **Cannibales & Vahinés** et **The And, Sok** poursuit avec une intransigeance rappelant celle de **Ian MacKaye** (à moins que ce ne soit l'inverse) une carrière jusque là irréprochable.

Et d'après ce qu'il laisse entendre avec un nouvel Ep deux titres sorti le même jour, l'aventure est loin d'être terminée.

Jism, *Addict Culture*, janvier 2016, <a href="http://addict-culture.com/the-and-cannibales-vahines-g-w-sok/">http://addict-culture.com/the-and-cannibales-vahines-g-w-sok/</a>

#### CULTURIE

"All We Want is that which makes us less than free should stop now"

Since leaving the Ex as its lead singer and troubador GW Sok has been as busy as ever. His artisitic output continues to grow as he collaborates with many around Europe.

This time it is with French artists Cannibales & Vahines. We get the trademark GW vocals, spat and spoken with a jazz improv background. The words are always meaningful and we start with Whatever, one of GW's more downbeat opines. Almost like the lost activist or using the term we have all resorted to when dealing with what we perceive as ignorance...Whatever!!!

The lyrics generally are more downbeat than previous observations, more of an introspective nature. It reminds me of the thoughts that go through my head as I'm jogging along, solitary with the pavement, wondering why things are so bleak.

Musically the saxophone is prevalent amongst guitar bass and drums. Very much an improvised feel with a solid beat always prevalent. GW sings with his monotone drawl whilst the drum and bass travel solidly along. We then get the rhythm of the guitar vying with sax in a battle to join in, looking to participate, wanting to be on the drum and bass team. Many of the tracks are like those long walks you go on in a strange city (well some of you), where you aren't sure where you are heading and get to the next corner to see what surprise awaits you.

It all finishes poignantly with a Free Body as GW simply reflects that all we ask for is that what makes us less free should stop

niallhope, Culturie, 3 janvier 2016

https://culturie.wordpress.com/2016/01/03/cannibales-and-vahines-songs-for-a-free-body/

#### MY HEAD IS A JUKEBOX



Originaire de Toulouse, Cannibales & Vahinés, sort son troisième album. Quel étrange objet que voici, situé au croisement de différentes cultures. Le son est brut, sans fioritures, entre batterie pulsant au millimètre et guitares abrasives. Si la base n'est pas sans rappeler de nombreux groupes, Cannibales & Vahinés a décidé d'épicer la recette à sa façon ajoutant d'autres ingrédients aussi originaux qu'excitants. Il y a tout d'abord le saxophone qui régulièrement déchire l'air de notes exsangues, autant crachées que soufflées. Et puis il y a la voix. Pas n'importe laquelle, celle, mythique, de G.W Sok, qui a été pendant plus de trente ans le chanteur des Hollandais de The Ex. Ceci étant posé, le chroniqueur se retrouve devant un dilemme. Est-ce du rock? Du punk? Du free jazz? Le groupe ne rentre dans aucun critère particulier. Trop facile. C'est bien plus amusant d'en remplir plusieurs à lui tout seul. La forme est expérimentale. La bande des quatre aime prendre son temps, étirer ses titres dans la longueur, tricotant des thèmes aussi répétitifs qu'envoûtants (« Old oak tree ») et inventant en cours de route un curieux mélange de psychédélisme/noise/jazzy, passant d'un état contemplatif apaisant (cf. la très belle « Goghsuckers ») à un déluge de notes. Sok, qui déclame plus qu'il ne chante, apporte une note poétique à l'ensemble et se retrouve parfaitement à son aise dans ce contexte, lui dont l'« ex » groupe a souvent collaboré avec Tortoise. Si il fallait chercher un cousinage à ce disque il se situerait certainement vers le groupe Chicagoan mâtiné avec un soupçon de Sonic Youth. Une réussite.

Blog My Head is a Jukebox, 20 novembre 2015 http://myheadisajukebox.blogspot.fr/2015/11/cannibales-vahines-songs-for-free-body.html

### FOUTRAQUE.COM



L'ex chanteur de The Ex, G.W. Sok est en ce moment très actif. Après sa participation sur l'album Like It Is (sortie en septembre dernier) du duo nancéen Filiamotsa, le voici de retour au sein du trio toulousain Cannibales & Vahinés. Depuis 2010, il chante sur la musique éclatée et free de Marc Démereau (saxophones, scie musicale, bidouillages électroniques), Nicolas Lafourest (quitares) et Fabien Duscombs (batterie, percus). Avec eux, G.W Sok est en totale osmose, tant on a l'impression que ces musiciens chevronnés et inspirés lui laissent libre court pour chanter, parfois parler et placer selon son inspiration sa voix unique sur les notes attrapées dans leur envol. Musicalement on est entre l'expérimental rock (école no-wave) et le free jazz. Chez eux ces styles restent abordables, on n'est pas dans la prise de tête pour une performance casse bonbon prévue dans un loft. Non, chez Cannibales & **Vahinés**, les sons free se transforment en transe organique qui s'accroche à notre mental. Ils ne sont pas là pour nous dévorer jusqu'à l'os, (on est loin de l'ambiance d'un film de **Deodato**). Derrière le mot « cannibale» il y a le mot exotique « Vahinés » et ce n'est pas pour rien. Derrière le violent, un peu de douceur et de beauté fleurie, bien loin du bain de sang. Le saxophone entre bien dans notre chair, la guitare et la batterie tiennent un rythme haletant, histoire de nous faire une séance d'acu « punk »ture, et la voix apporte les vibrations nécessaires pour nous entraîner vers une envie de crier, de crier fort. Après 8 titres habités par les esprits du free rock (entre apesanteur et roc), l'album s'achève en douceur avec le titre (et oui le mot free est dans le titre) qui nous évoque l'ambiance solo de Lou Reed et John Cale. Beau final.

> Paskal Larsen, foutraque.com, 13 novembre 2015 http://www.foutraque.com/chronique\_disque.php?id=4738



Jazz roc

#### CANNIBALES & VAHINÉS

SONGS FOR A FREE BODY (Mr. Morezon)



Troisième album de **Cannibales & Vahinés**, *Songs for a free body* prouve que, décidément, Toulouse aime expérimenter en matière de jazz (voir *Clutch*#34). Avec la voix de **G.W. Sok**, ancien frontman des géniaux The

Ex, ce quatuor né en 2005 sous l'impulsion de Marc Démereau, Fabien Duscombs et Nicolas Lafourest fait tomber les barrières entre jazz, rock et poésie rageuse. Mais l'originalité du groupe ne tient pas qu'à un alliage de sonorités, aussi réussit soit-il. C'est avant tout un état d'esprit libertaire et colérique, un côté punk qui s'autoriserait - et revendiquerait - un droit à rêver. En tapant du poing sur la table. | B.O.

Clutch, novembre 2015

http://issuu.com/clutchtoulouse/docs/livrec35\_bd\_issuu/69?e=5860906/31081983

### PERTE ET FRACAS



Quand un groupe place la barre si haute dès son premier album, il est à redouter que le second va nous faire redescendre de notre nuage. Heureusement, un single au printemps dernier montrait que Cannibales & Vahinés n'avait rien perdu de sa splendeur et *Songs For A Free Body* confirme qu'ils vont être encore source de bonheur.

La base reste identique. Le saxophone baryton de Marc Démereau qui manipule aussi une scie musicale et brouille les ondes avec des fritures électroniques. La guitare turbulente de Nicolas Lafourest. La dextérité du batteur Fabien Duscombs. Et la force intérieure du chant de G.W. Sok. Mélange unique et toujours captivant, Songs For A Free Body pousse encore plus loin le bouchon du bouillonnement free électrisé par une nervosité patente là où le précédent était plus contrasté. Surplus de frénésie, de tension montant au fil des morceaux jusqu'à l'explosion ou en suspension sur un fil électrique, d'un crépitement gagnant en ampleur sous la pulsion de rythmes trépidants, de soufflantes généreuses dans le saxo et des échardes d'une guitare à la sonorité fine et coupante, de bourrasques continuelles, de fougue qui emporte tout sur son passage. Le jazz et le rock de Cannibales & Vahinés est plus free que jamais tout en restant mélodique, ouvert et sensible. Et pas dénué d'un swing

frétillant, d'une légèreté qui se fredonne, d'arpèges mélancoliques et de suaves lignes de saxo. Osmose jubilatoire. Plénitude des sens.

Ça donne à l'arrivée des titres fabuleux comme Old OakTree au tempo plus mesuré, une lente et longue vague qui vous enveloppe et finit de littéralement vous hypnotiser quand descendent de nulle part au bout de cinq minutes et quelques ces magnifiques accords glissants d'une guitare divinement transportée. Même délicieuse punition avec les sept minutes de MurderPoets dont Léo Ferré continue d'inspirer G.W. Sok pour les paroles. A l'instar d'autres compositions de Songs For A Free Body, MurderPoets commence dans le calme, installe son thème avant de peu à peu s'emballer, ode à l'extase, aux instruments qui s'entrechoquent, se croisent, aux lignes mélodiques qui installent leurs piquants, à un emballement général soulevant de toutes les lourdeurs terrestres. Dans le domaine du poignant, Goghsuckers participe également à ce mouvement général donnant l'impression de vous embarquer dans un tourbillon sans fin tout en déclenchant un long frisson le long de l'épine dorsale. Mirror Man présent sur le précédent single est repris dans une version plus longue de trente secondes sans que la différence saute aux oreilles alors que Zavod est une reprise du ballet *The Secret Of Machines* par le russe Alexander Mosolov sur des paroles empruntées à Rudyard Kipling. Cannibales & Vahinés aime emprunter et réinterpréter des musiques apparemment loin de leur univers. C'est surtout le signe d'une grande richesse musicale, d'une inventivité constante et la preuve d'un groupe sans étiquette, libre de leurs mouvements et sans limite pour leur créativité débridée. Cet album est une merveille et Cannibales & Vahinés continue de planer très haut au-dessus de la mêlée. Alors si ce groupe vous ne l'aimez pas, go fuck a duck.

SKX, Perte et fracas, 21 octobre 2015 http://www.perteetfracas.org/zine/kros2015/kros\_c/cannibales\_et\_vahines\_songs\_for\_a\_fr ee\_body.htm



Cannibales & Vahinés continue à creuser son sillon, tranquille et déterminé. Imperméable au temps pressé, concentré sur sa musique. Songs For A Free Bodynous accompagnera longtemps.

Neuf morceaux d'une élégance folle, majoritairement posés mais capables de jolis coups de grisou. En recherche permanente. Ce qui frappe d'abord, c'est qu'absolument tout s'y présente sur le même pied d'égalité : guitare, voix, batterie et baryton jouent à l'unisson et sont tous déterminants. On ne peut envisager la musique de Cannibales & Vahinés sans l'un ou l'autre. Un équilibre instrumental qui apporte beaucoup de fluidité à l'ensemble. Les morceaux se succèdent sans accrocs, les motifs qu'ils renferment font de même et cela confère une grande cohérence à Songs For A Free Bodysans qu'il ne soit pour autant monolithique. Leur coloration générale tend vers la mélancolie douce-amère mais ces neufs vignettes ne sont pourtant pas interchangeables. Peu de points communs entre le Whatever introductif par exemple – déclamatoire et plutôt apaisé – et *The Bus Is Late* – plus déstructuré et rythmiquement foisonnant. Bien qu'il s'agisse du même paysage, le relief est varié. Ces quatre-là ont un truc bien à eux, une patte, qui leur permet d'emballer la machine sans que l'on ne sente la moindre saccade, on passe du coup de plaine en abysse sans vraiment s'en rendre compte et l'on reste captif tout du long. Comme à son habitude, G.W. **Sok** habite littéralement les morceaux, sa diction rythme chacun d'entre eux, la guitare ne s'énerve pas souvent, reste invariablement sobre et anguleuse, la batterie souligne, assène plus rarement et le saxophone freeture superbement. Une scie musicale s'occupe des dissonances et l'électronique habille le tout d'un voile discret qui nuance l'ossature, soulignant tel ou tel motif, portant au besoin les mélodies.

Cannibales & Vahinés, c'est du free-jazz sans en être, ce n'est pas non plus complètement de la chanson, ni du rock, encore moins de l'électronica, c'est pile entre tout ça. Peut-être encore plus ici que sur le précédent, N.O.W.H.E.R.E, qui était peut-être un poil plus disloqué. Pour autant, la musique ne s'est pas apaisée, elle est même à l'origine de belles tempêtes sous le crâne. Toujours cannibale, sans doute un brin moins vahiné, on a l'impression que ce beau bazar délaisse les plages pour explorer la ville sans rien perdre de son alchimie. Une vibration légèrement plus urbaine s'échappe des morceaux mais le ciel reste sombre, les nuages lourds et gonflés d'arc électriques. On ne saurait dire qui porte quoi, on peut suivre tout ce petit monde indépendamment du reste mais c'est vraiment dans la confrontation que le groupe réserve ses plus belles pages : City Of Shades en parfait exemple de la capacité à construire un climat avec trois fois rien, le saxophone porte la mélodie concomitamment à la guitare, la voix balance ses tirades par-dessus et tout gonfle imperceptiblement, on ne se rend même pas compte que le baryton a délaissé les enluminures au profit de lignes plus arrachées. Et puis, on trouve aussi beaucoup de richesse dans les détails, à ce titre les apports de la scie et de l'électronique sont sans doute plus discrets mais sans eux, l'intensité serait moindre, la dynamique moins équilibrée, l'hypnose plus passagère. Fluide et saccadée, la musique de Cannibales & Vahinés cultive les paradoxes. Sous l'apparente simplicité se cache beaucoup de densité et le vernis faussement apaisé recouvre en fait une

grande impétuosité, la mélodie apparaît par petites touches successives, au détour d'un fatras instrumental (Old OakTree) et parfois, c'est l'inverse, elle s'évapore en dissonances pour mieux se reconstituer ensuite (Goghsuckers). Si bien que l'écoute réserve en permanence son lot de surprises et si l'on a du mal à savoir comment les morceaux commencent, on sait encore moins comment ils vont se terminer.

C'est un peu la même chose d'ailleurs une fois transposé sur scène, tout est figé, légèrement statique mais ce qui en sort électrise complètement l'épiderme : G. W. Sok au centre, tout en noir et tout droit, économisant ses gestes, ses textes au bout des doigts, Nicolas Lafourest tête baissée sur sa guitare, droit lui aussi et Fabien Duscombs concentré derrière sa batterie. Marc Démereau est le seul à bouger, partagé entre son saxophone, sa scie et les effets électroniques, passant de l'un à l'autre avec dextérité. C'est hypnotique et quelque chose se passe. Le live ne magnifie pourtant par forcément le disque, l'envoûtement est exactement le même, preuve que les morceaux sont à la base superbement écrits. D'ailleurs, aucun n'est vraiment saillant, de la course en avant de City Of Shades à la valse triste et furieuse de Mirror Man, des sept minutes téméraires, gonflées d'un blues urbain et disloqué de MurderPoets à la cavalcade effrénée de Zavod jusqu'à A Free Body, balade finale infiniment touchante, c'est un enchantement. Tout le temps velouté et ténu, souvent disloqué, **Songs For A Free Body**est tout simplement superbe de bout en bout. C'est à se demander s'il arrive à G.W. Sok de participer à des disgues anecdotiques, ce Cannibales & Vahinés se plaçant sans peine dans l'empan des derniers Filiamotsa et Oiseaux-Tempête. Le propos est ici sans doute moins ouvertement politique que celui de la bande à Frédéric D. Oberland, plus poétique mais pas moins contestataire. Qu'il emprunte à Léo Ferré (sur MurderPoets) ou Rudyard Kipling (sur Zavod, le morceau étant par ailleurs une interprétation de *L'Acier*, ballet d'Alexandre Mosolov), ses textes portent en creux des valeurs importantes et se retrouvent invariablement impliqués dans des climats terriblement sensibles et humains. De toute façon, Cannibales & Vahinés montrent trop de cohérence et d'authenticité pour qu'il en soit autrement.

Pour l'instant, on peut trouver le CD en concert avant sa sortie en novembre chez le chouette **Mr Morezon'** – le vinyle arrive à la fin de ce même mois (chez**TractorNotown**) – et l'on ne saurait trop vous conseiller de vous procurer cet incontournable (et tant qu'à faire celui d'avant) en allant les voir. Loin d'être dupe, Songs For A Free Bodyest empreint d'ouverture, de métissage et de solidarité, ces trucs qui tendent à disparaître et que l'on finira par oublier. Le disque les maintient de toute sa fouque, apporte beaucoup de liberté, fidèle à son titre. Raison de plus pour ne pas le laisser s'échapper.

Magné(i)t(f)ique.

leoluce, *Indie Rock Mag*, 21 octobre 2015 http://www.indierockmag.com/article26966.html

## BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE LILLE



En vacances de The Ex (dont le dernier album, EnormousDoor, est disponible dans le réseau des bibliothèques de Lille), G.W. Sok se rappelle à notre bon souvenir via l'un de ses nombreux projets parallèles, Canibales& Vahinés, dont le nouvel album, Songs for a free body, sera publié le 11 novembre.

Si tout comme moi, vous appréciez le mélange no wave-punk rock jazzy dont l'auteur est friand, vous pouvez d'ores et déjà l'écouter gratuitement et en intégralité sur **Bandcamp**.

Vous y retrouverez notamment des relectures originales et dynamiques des Poètes (Léo Ferré, 1960) et de The Secret Of Machines (Rudyard Kipling, 1911).

> Thierry, Bibliothèque municipale de Lille, 8 octobre 2015 http://www.bm-lille.fr/cannibales-vahines-songs-for-a-free-body-2015/

**POSITIVE RAGE** 



Décidément l'ancien chanteur de The Ex, G.W. Sok, est partout ces derniers temps. Après l'excellent disque de Filiamotsa, c'est donc au tour des toulousains de Cannibales et Vahinés, que GW SOK a rejoint en 2010, de sortir leur nouvel album. Et quel album. Comme sur le premier, le groupe offre un mélange subtilement aboutit de saxo free, et de rock angulaire. Le format chanson n'étant pas oublié, c'est avec plaisir que les amateurs de The Ex et de rock libre se plongeront dans ce «songs for a free body». Le groupe arrive à échapper aux carcans, qu'ils proviennent du free-jazz ou du rock, pour nous pondre neuf morceaux personnels, parfois complexes, mais rarement opaques. Les guitares de Nicolas Lafourest ne devraient pas désorienter les amateurs des sons cristallins de The Ex, tandis que le saxo, dont la place reste primordiale, apporte une touche plus free (même si on le préfère pas trop barré). Mais cet album, s'il s'adresse bien à un « corps libre » resserre le propos et garde une véritable énergie rock. Le chant quasi monocorde de G.W. Sok, fidèle à lui-même, habite les différents titres de cette identité inimitable, et ancre les morceaux dans une lointaine origine punk. Alors, si parfois, le saxo peut agacer, la plupart du temps, c'est bien une véritable réussite, digne des grandes heures de The Ex (avec une touche plus postrock tout de même) que nous livre là les toulousains. Et pour ne rien gâcher, le son est sublime. Bravo.

> MG, Positive rage, 20 octobre 2015 http://www.positiverage.com/?p=6784

## Pile de disques d'octobre 2015.« CANNIBALES & VAHINÉS »



Toulousain d'origine, le quartet Cannibales et Vahinés nous présente une nouvelle trace de son travail engagé et sans concessions. Un rock libre et rugueux qui sait conserver la créativité et le sens de l'improvisation du jazz. Une musique forte.

> Thierry Giard, Culture jazz, 5 octobre 2015 http://www.culturejazz.fr/spip.php?article2777#10

STNT



Deuxième album des excellents amsterdamo toulousains CANNIBALES & VAHINES. GW Sok, le chanteur historique de THE EX est ici au micro en compagnie d'un trio free jazz à base de batterie, guitare, sax baryton + electronics. En 2011, je les ai vu sur Nantes, quelle ne fut pas ma surprise de les entendre reprendre du Léo Ferré en anglais (un titre issu de "il n'y a plus rien" de mémoire...) . Depuis le guitariste Nicolas LAFOUREST a tourné avec GW Sok, format duo guitare / chant, faut dire que ce NICOLAS LAFOUREST a de quoi nous rappeler les arpèges de ANDY MOOR. Mais je m'égare... Ce nouveau C&V va encore faire couler beaucoup d'encre, encore meilleur que le premier à mon goût dans le format chanson, sax puissant, force de proposition, souvent mélodique & mélancolique, rythmes posés, les quatre ont de quoi faire tomber les âmes. GW Sok donne de la percussion, de l'engagement, il emporte comme souvent tous ces groupes auxquels il participe. Il veut voir le monde à travers différents prismes. J'ai pensé autant à un PROHIBITION secoué dernière période avec Quentin ROLLET, qu'à du THE EX fin 90. Quelque chose par là, un nouveau titre de Léo FERRE est ici réadapté en anglais, "les poètes", il ne me semble pas que ce soit celui là que j'avais entendu en 2011. On retrouve l'excellent "Mirror man" présent sur le 7" sorti en 2015, "Old OakTree" est beau et mélancolique, bref, ce nouveau CANNIBALES & VAHINES a la cote chez STNT. Bravo.

> STNT, 4 octobre 2015 http://www.stnt.org/

#### DE SUBJECTIVISTEN



Zanger/poëet G.W. Sok, die 30 jaar het boegbeeld van de legendarischeband The Ex was, is één van mijnmuzikalehelden. Met The Ex eigenzinnig en daarnadatzelfde maar meer divers in formatiesals King Champion Sounds, L'Étrangleuse, Cannibales&Vahinés en meer. Met die laatstgenoemdemaakthij in 2012 al het geweldige album N.o.w.h.e.r.e..Samen met het Franse trio Nicolas Lafourest (gitaar), Fabien Duscombs (drums) en Marc Démereau (saxofoon, elektronica, zaag) geefthijhuntweede album glans met zijnpoëtischeteksten. De geweldigemuzikaleomlijstingbestaatuitonversnedenimprovisaties, experimentele poëtische jazz, beklijvende avant-garde en Afrikaanseelementen. Somsvolbezinning en op anderemomenten hard en adrenaline opwekkend. Middelscrowdfundingbrengenze nu hunvolgendewapenfeitSongs For A Free Body, waaropzesterkverdergaan hetgeenzeeerderingezethebben. Zebrengen 9 uiterstdynamische en avontuurlijkesongs, die tussen de eerdergenoemde genres uitkomen. Powerpoëzie in combinatie met sterkemuziek, het is eencombinatie die z'nweerganietkent. Denkdaarbijaaneendraaikolk van UžJsmeDoma, The Ex, Don Caballero, L'Étrangleuse, Zu, John Zorn, Maninkari en Mahmoud Ahmed. Het is spannend, bij de strotgrijpend en gewoonweg van eenandereorde. Aanradervooreenieder met eenvrijegeest en degene die vrijgeluidomarmt.

> Jan Willem, De Subjectivisten, 29 septembre 2015 http://subjectivisten.nl/?p=3982

MOWNO



#### Cannibales & Vahinés sort 'Songs For a Free Body', son troisième album

G.W.Sok, ancien frontman de The Ex, est décidément partout, avec Oiseaux-Tempête, avec Filiamotsa, et maintenant de retour avec Cannibales & Vahinés avec qui il collabore depuis 2010. Sous les feux de l'actualité avec leur troisième album, 'Songs For a Free Body' attendu le 2 octobre (fin novembre pour les formats vinyle et digital), les toulousains reviennent à leur parfait équilibre entre rage et concision, libertarisme et retenue, colère et poésie.

Matthieu Choquet, Mowno, 29 septembre 2015

http://www.mowno.com/news/cannibales-vahines-sort-songs-for-a-free-body-un-nouvel-album/



#### Cannibales & Vahinés: colliers de fleurs noisy

Cannibales et Vahinés sont à l'affiche de cette nouvelle édition de Match&Fuse, festival européen qui fait halte à Toulouse à Mix'ArtMyris les 2 & 3 octobre.

Pour l'histoire, le groupe est né en 2005 dans notre belle ville, avec Marc Démereau, Fabien Duscombs et Nicolas Lafourest. Rejoint en 2010 par le leader charismatique et rageux de the Ex: G.W Sok, leur univers prend une toute nouvelle dimension. Héritée surement des trente années passées au sein du groupe hollandais, on retrouve dans ce nouvel album cette musique sauvage, indomptable et expérimentale.

9 morceaux fascinants, oscillant entre rock improvisé et jazz explosif, qui nécessitent plusieurs écoutes pour pénétrer cette folie opérant au travers de ce saxophone libéré des dogmes jazzeux et cette voix possédée.

Une bouffée d'air enivrante pour qui voudra bien tendre l'oreille à ce « Songs for a free body » surtout que ces improvisations et expérimentations devraient s'exprimer encore plus librement en live.

Julien, Opus, brèves musicales

http://opus-musiques.fr/decouverte/cannibales-vahines-colliers-de-fleurs-noisy/

#### **FUTURISTIKA MAGAZINE**



Since its beginnings as a trio in 2005, the imagination, sensitivity and the dream-like images were the main sources of inspiration for Cannibales&Vahinés' music. At first, his musical ambience often resulted in using sampled vocals. Since 2010 these vocals are taken care of by G.W. Sok, poet, singer, and frontman of the legendary group The Ex for almost 30 years. The voice that was tried and tested in every scent of punk and beyond, now allied itself to the unleashed instruments of the trio, giving rise to a singular sound full of contrast. Improvisation and individual creativity are balanced with melodic sequences, constructing a perfect platform for the poetry sung by Sok, his whispered complaints or his anger shouted out in the face of the world.



After more than five years together, touring in France and in The Netherlands, Russia, Switzerland, Belgium and after the release of two albums, the quartet have cultivated a tremendous artistic and relational kinship. Gradually, over time, they have fostered the emergence of a sound that is liberated, selfevident and free from frills. Their identity is a collage of rage and concision, libertarianism and restraint, anger, poetry and passion.

Öncekilçerik, *Futuristika magazine*, 11 septembre 2015 http://www.futuristika.org/cannibales-vahines/

## **RADIOS**

RADIOM – EARWORMS 24 INTERVIEW DE G.W. SOK

Podcast en écoute ici: http://radiom.fr/s/u2197



Radiom, 29 octobre 2015, <a href="http://radiom.fr/s/u2197">http://radiom.fr/s/u2197</a>

## ET EN ECOUTE SUR...

Radio Distorsion, Radio Ballade, émission Caramel Mou (radio Campus), Radio Jet FM...

Radio Jet FM: http://www.jetfm.asso.fr/site/lundi-09-novembre-vers-13h.html